



AGIR pour la  
**BIODIVERSITÉ**  
NORMANDIE

# Analyse du dossier de réhabilitation de la ferme du Breuil à Mézidon



Décembre 2021

## Sommaire

<b>I. CONTEXTE .....</b>	<b>3</b>
<b>II. BILAN DES ETUDES .....</b>	<b>4</b>
<b>III. BILAN DES MESURES PRECONISEES .....</b>	<b>5</b>
<b>IV. COMPLEMENTS DANS LES PRECONISATIONS .....</b>	<b>6</b>
<b>V. SOLLICITATION DE LA METHODE DU CAS PAR CAS .....</b>	<b>9</b>

Auteur  
Photos de  
couverture

Jean-Pierre Frodello,  
Effraie des clochers en chasse © Marc Fasol  
Orme sur le site © P. Stallegger  
Nid d’Hirondelle rustique © J.P. Frodello (LPO-N)

## I. Contexte

La Communauté d'Agglomération Lisieux Normandie (14) ainsi que la Ville de Lisieux souhaitent réhabiliter le site de la ferme du Breuil situé à Mézidon Vallée d'Auge.

L'objectif est de créer deux équipements publics au sein de la ferme :

- le centre de loisirs Raymond Allix (Ville de Lisieux)
- le centre culturel Jacques Brel (Communauté d'Agglomération Lisieux Normandie).

Le site se compose d'un ensemble de bâtiments entouré de prairies pâturées, d'espaces verts (certains entretenus, d'autres en libre évolution), de friches, d'arbres en alignements ou en groupements, d'une mare et de chemins d'accès. L'ensemble représente une surface de 4,19 hectares.

Une partie des bâtiments sera détruit alors qu'une autre partie est conservée.

Les travaux se déroulent entre l'automne 2021 (pour le curage et l'entretien de la mare) et aout 2024. Le début de la démolition est prévu en octobre 2022.

Dans ce cadre une étude est commandée afin de définir les conditions d'analyse du dossier au cas par cas par la DREAL Normandie et de la rédaction de préconisations complémentaires ou de compléments sur les mesures déjà préconisées pour la prise en compte de la biodiversité.

Pour cette analyse nous disposons de l'ensemble des documents de présentation du projet et de l'étude naturaliste réalisée en 2021.

## II. Bilan des études

Les études complémentaires menées en 2021 étaient indispensables à réaliser afin de mieux appréhender le contexte naturaliste du site. Ils ont été menés avec efficacité et les résultats démontrent un contexte riche et important à prendre en compte.

Cependant, la commande aurait pu être optimisée sur quelques points :

- les prospections ont été réalisées entre le mois d'avril et le mois de septembre 2021. Il aurait été intéressant de débiter ces prospections avant, notamment pour les rapaces nocturnes dont l'activité débute très tôt en saison (février).
- la méthode de recensement des chiroptères n'a pas utilisée de détecteur à ultra sons. Cette méthode est la plus fiable quant au repérage des espèces se nourrissant sur le site et permet d'identifier une grande partie des espèces fréquentant notre région. L'usage de cette méthode aurait ainsi permis d'affiner la liste des espèces. Il pourrait être envisageable de réaliser un tel diagnostic une fois les travaux terminés.
- la prise en compte plus fine, par une prospection élargie, du contexte naturaliste global. Cela aurait permis de mieux situer le site dans un environnement naturaliste plus large.

### **III. Bilan des mesures préconisées**

L'ensemble des mesures suggérées dans les rapports sont favorables à la flore et à la faune du site.

Nous tenons à souligner la nécessité de réaliser un passage avant le démarrage des travaux de destruction afin de bien vérifier l'absence des espèces.

Lors de la phase chantier des précautions particulières doivent être mises en place afin d'éviter toute altération accidentelle de la biodiversité sur la mare, la prairie, au niveau des arbres et aussi pour les espèces fréquentant le site et qui pourraient s'installer pendant cette phase de travaux. Dans ce dernier cas une modification de l'organisation du chantier peut souvent être facilement mise en place afin de concilier la présence des espèces et la réalisation du chantier.

Enfin, la perte de 6500 m<sup>2</sup> de prairie pâturées ne peut être compensée par la mise en place d'une prairie de fauche. Une partie des espèces floristiques et faunistiques fréquentant ces deux milieux herbacés sont différentes et celles plus inféodées à des prairies pâturées ne fréquentant pas toujours les prairies mises en fauche. Pour la gestion différenciée, des préconisations plus précises sont indiquées au chapitre suivant.



## IV. Compléments dans les préconisations

Dans le cadre des préconisations nous suggérons quelques compléments et modifications.

### Pour la mare

La méthode et le protocole de restauration puis de gestion est conforme à la préservation des espèces. Il peut être ajouté la mise en place de pierriers ou d'hibernaculums à proximité de la mare afin de permettre aux espèces fréquentant cette dernière de disposer de refuge à proximité (voir paragraphe sur les cachettes et abris).

### Pour les oiseaux

L'installation des nichoirs doit être réalisée avant la phase de destruction des bâtiments comme cela est indiqué dans la liste des préconisations, avec le passage d'un naturaliste avant le début de cette phase pour bien acté l'absence d'individu sur les parties concernées. Pour les hirondelles rustiques nous préconisons de tout de même installer des nids artificiels pour trois raisons :

- L'Hirondelle rustique est une espèce en régression au niveau régional, national et international. Toutes les aides qui pourront être mises en place pour le maintien des populations sont importantes à mettre en œuvre.
- la Ferme du Breuil a accueilli une population de plusieurs couples allant jusqu'à plus d'une dizaine entre les années 2004 et 2012 (suivi du programme « que deviennent nos hirondelles »). Pour les années suivantes aucune donnée n'a été transmise. Cette population était active. Les conditions locales sont favorables à la présence de cette espèce.
- du fait du manque d'un suivi régulier il est très difficile de définir les causes de l'abandon du site. Ainsi il n'est pas exclu que les hirondelles puissent revenir nicher sur le site.

Un recensement des cavités offertes par les arbres permettrait de définir les besoins en nichoirs pour les espèces cavernicoles (exemple des passereaux comme les mésanges ou les pics). Une fois cette étape réalisée l'installation de nids artificiels pour différentes espèces serait un plus pour la préservation de la faune aviaire mais aussi au niveau pédagogique.

Pour les deux autres espèces d'intérêt patrimonial citées il faudrait installer deux nichoirs au lieu d'un seul pour chaque espèce. En effet, le taux d'occupation des nids artificiels est, en moyenne, de 50 %, en installant deux nichoirs la potentialité de la réussite de la mesure est amplifiée. Pour l'Effraie des clochers il est préférable d'éviter d'installer les nichoirs dans un arbre mais de les mettre à l'intérieur du bâtiment, au niveau du grenier par exemple.

## **Pour les arbres**

La conservation et la mise en valeur des arbres remarquables pour leur intérêt écologique, patrimonial ou paysager est une excellente mesure favorable à la flore, à la faune invertébrés, aux oiseaux et aux chiroptères.

Il faudrait conserver tous les arbres. Les plus vieux, même en cours de chute ou dans un mauvais état sanitaire, sont des lieux d'accueil privilégiés et indispensable à la biodiversité. L'absence de larves ou de débris de carapace dans le terreau n'est pas suffisante pour justifier la coupe de ces arbres. Il faut trouver le moyen d'en assurer un haubanage afin de les conserver. Les branches les plus dangereuses peuvent être coupées (à condition d'être laissées au sol ensuite) mais le reste de l'arbre est à laisser sur pied.

De plus, cette mesure ne peut pas être considérée comme une mesure d'évitement des impacts comme évoqués dans le chapitre sur les mesures ERC.

## **Pour les chiroptères**

Pour ce groupe, la perte d'un site de reproduction, de repos ou de nourrissage est toujours préjudiciable aux espèces. Il est important de permettre à ces espèces de continuer à utiliser le site. La liste des espèces énoncée dans le rapport des inventaires réalisés en 2021 fait apparaître de nombreuses espèces dont certaines avec un intérêt patrimonial très élevé.

Toutes les espèces de chiroptères sont protégées et si toutes ces espèces sont présentes sur le site ce groupe nécessite à lui seul la mise en place de mesures spécifiques importantes.

Aussi afin d'affiner les mesures qui pourront être organisées nous suggérons la mise en place de trois actions :

- réalisation d'un inventaire utilisant un détecteur à ultra-sons afin de définir la liste précise des espèces fréquentant le site. Cet inventaire peut se dérouler entre le mois d'avril et le mois d'octobre de l'année 2022 même si les travaux sont engagés,
- en même temps que l'inventaire est réalisé, la vérification qu'aucune espèce n'est présente avant la démolition des bâtiments,
- en fonction des espèces identifiées la pose de gîtes à chiroptères adaptés aux espèces qui auront été identifiées. Ces gîtes peuvent être installés dans les arbres, au sein des bâtiments et peuvent aussi être intégrés dans les murs.

La conservation de tous les arbres est également une mesure favorable à la présence de ces espèces. D'où l'importance de tous les conserver.

## **Pour la création de cachettes et abris**

Plusieurs éléments ont déjà été avancés sur ce thème pour plusieurs espèces (Hirondelle rustique, Effraie des clochers, Faucon crécerelle, chiroptères, amphibiens...).

Pour les oiseaux il est important de doubler le nombre de nichoir prévu afin d'optimiser leur utilisation potentielle qui est en moyenne de 50 % des structures installées.

En complément :

- 3 à 5 tas de pierres (de 0,20 m<sup>3</sup> par exemple) chacun peuvent être disséminés sur plusieurs endroits du site, mesure qui est favorable également au Lézard des murailles,
- un hibernaculum peut-être créé. Un hibernaculum est un trou creusé dans le sol (entre 60 et 80 cm) dans lequel des pierres sont installées (de taille allant de 15 à 20 centimètres) jusqu'à l'affleurement du sol et sur lequel du bois est positionné. Cette structure est très favorable aux amphibiens et aux reptiles qui y trouvent des zones refuges à l'abri du gel en hiver. C'est aussi un support pédagogique,
- la mise en place de petits gîtes à insectes (type fagots, bûches percées...) à disséminer partout sur le site.

Tous ces éléments peuvent être créés lors d'ateliers participatifs avec des écoles ou un public familial ou encore avec les futurs usagers du site.

### **Pour la gestion différenciée des espaces verts**

Le remplacement d'une prairie pâturée par une prairie de fauche ne peut pas être considéré comme une mesure compensatoire (cf. le paragraphe sur les mesures compensatoires des mesures ERC).

Pour la gestion de cette prairie de fauche nous conseillons :

- de privilégier la fauche avec exportation des produits de fauche
- de caler les interventions après le 1<sup>er</sup> novembre afin de permettre à l'ensemble de la flore et de la faune de s'exprimer. A cette période la plupart des plantes ont terminés leur cycle et les graines sont tombées au sol. Les larves des espèces d'invertébrés se trouvant dans les tiges des plantes herbacées ont débutées leur descente le long de la tige pour se rapprocher du sol et ainsi passer l'hiver.
- de prévoir une fauche alternée sur trois ans avec un tiers de la surface non fauchée chaque année. Cette surface étant différente tous les ans. La rotation peut s'effectuer sur deux ou quatre ans en fonction de l'aspect du site et des moyens techniques à disposition.

La gestion différenciée qui sera mise en place pour la haie nourricière devra exclure un entretien de ces haies entre la fin du mois de mars et le début du mois de septembre.

### **Pour la réalisation d'un lieu d'observation et de connaissance de la nature**

Cette partie est très importante et peut, à termes, permettre au site de devenir un réel lieu de découverte pédagogique.

Pour son développement nous pouvons suggérer de retenir :

- la création de sentiers pédagogiques permettant de découvrir la biodiversité comprenant la flore, la faune et les mesures de gestion différenciée mises en place pour la préserver. L'existence de ces parcours serait l'occasion pour des visiteurs de découvrir de manière autonome et encadrée les espèces du site.
- la mise en place de visites guidées par un animateur naturaliste pour différents publics depuis les plus jeunes (écoles, centre de loisirs) jusqu'aux plus âgés



(club d'anciens ou maison de retraite) et à un public familial qui pourrait aussi participer aux aménagements biodiversité du site en pratiquant des ateliers de fabrication des gîtes et nichoirs.

### **Pour la création de sanctuaires écologiques**

Certaines parties du site peuvent être isolées du public mais principalement pour des raisons de sécurité : les abords de la mare, les arbres morts laissés sur pied... Ces zones, de taille relativement modeste, ne peuvent pas être en elle-même des sanctuaires écologiques.

Par contre, par la création de cheminement à travers les sentiers pédagogiques l'ensemble site peut présenter une tranquillité favorable à la flore et à la faune.

Si les mesures suggérées sont mises en place l'ensemble du site peut être inscrit au label Refuges LPO pour la biodiversité et en tant qu'ORE (Obligation Réelle Environnementale). Ces deux reconnaissances pourront être la garantie de la mise en place d'une gestion environnementale favorable à la biodiversité. De plus, de part le suivi de ces conventions cela représentera une évaluation annuelle des actions de gestion et d'accueil du public.

### **v. Sollicitation de la méthode du cas par cas**

Cette procédure est pilotée par la DREAL. Elle peut-être demandée de manière à raccourcir les délais d'instruction. Seule la DREAL décidera de la mise en place de ce procédure.

Pour que le dossier du projet de la Ferme du Breuil soit instruit par cette procédure nous préconisons trois éléments :

- la mise en place de l'ensemble des actions évoquées dans les rapports et de celles préconisées en plus dans ce rapport,
- le conventionnement avec une structure naturaliste (Refuges LPO) pour accompagner la mise en œuvre des actions et/ou la création d'une ORE,
- la mise en place d'un suivi floristique, faunistique et des méthodes de gestion afin d'évaluer régulièrement les pratiques et de les faire évoluer.